Les Figures du Val de Somme

AMBASSADEURS JUNIORS DU TOURISME

Val de Somme
LA COM DE COM

VAL DE SOMME
terres d'**histoires** à partager

valdesomme-tourisme.com

éditos

Alain Babaut

Président de la communauté de communes du Val de Somme

La richesse de notre territoire réside non seulement dans son patrimoine, mais aussi dans les générations qui le vivent et le façonnent. C'est avec cette conviction que nous soutenons des initiatives comme "Les Ambassadeurs Juniors du Tourisme", un projet éducatif qui permet à nos jeunes de mieux comprendre et d'apprécier l'histoire de leur région.
À travers ce programme, les élèves ont pu se découvrir une nouvelle forme d'appartenance à leur territoire, en s'investissant dans la valorisation de figures locales marquantes. Ce projet, loin d'être anecdotique, est un véritable levier pour renforcer l'ancrage local et favoriser un engagement citoyen des nouvelles générations. C'est en leur permettant d'explorer leur passé qu'ils deviennent des acteurs de leur avenir, fiers de leurs racines et prêts à transmettre ce patrimoine aux générations suivantes.
Je tiens à saluer cette belle initiative qui, en plus de stimuler la curiosité et l'esprit critique de nos élèves, encourage le partage des savoirs et la préservation de notre patrimoine. Ce projet s'inscrit pleinement dans notre volonté de dynamiser le territoire et d'offrir à nos jeunes les clés pour en devenir les ambassadeurs de demain.
Merci à tous ceux qui ont permis la réalisation de ce projet, et surtout, un grand bravo à nos jeunes pour leur engagement et leur travail remarquable.

Stéphane Chevin

Vice-président au tourisme
Maire de Le Hamel

Dans le cadre des « Ambassadeurs Juniors du Tourisme », les élèves de cycle III du Val de Somme ont eu, cette année, l'opportunité de plonger dans l'histoire et de découvrir les figures emblématiques de notre territoire. À travers un travail collectif, chaque classe a rédigé un article mettant en lumière une personnalité locale impactante et inspirante. Les articles compilés dans cette brochure témoignent de l'engagement et de la force créative des élèves qui, grâce à leurs recherches, ont su valoriser ces figures historiques, souvent méconnues, mais ô combien importantes pour le Val de Somme. Ce projet est bien plus qu'une simple initiative pédagogique : il incarne le souhait commun de la collectivité et de l'Éducation Nationale de transmission d'un patrimoine mémoriel, où chaque jeune devient un acteur de sa préservation et de sa diffusion.
Nous sommes fiers de leur travail et de leur implication. N'oublions pas que les Ambassadeurs Juniors du Tourisme d'aujourd'hui seront, demain, les gardiens de notre mémoire collective.

sommaire

4
École de Bonnay
Adolphe Vincent : un héros de la commune

5
École de Cachy
Anatole Jouancoux : de Cachy à l'Assemblée

6
École de Cerisy
Wilfred Owen : un poète de la Grande Guerre

7
École de Cerisy
Ce qu'Auguste Lematte a vécu pendant la guerre

8
École de Corbie
Colette de Corbie : une lumière de son temps

9
École de Méricourt-l'Abbé
David et Moïse : n'oublions pas nos resistants

10
École de Méricourt-l'Abbé
Raymond et Georges : deux vies sacrifiées pour le pays

11
École de Pont-Noyelles
Henri Darras : un soldat qui repose dans notre commune

12
École de Vaire-sous-Corbie
Les frères Wilgos : les frères de la FTPF

13
École de Vecquemont
Le grognard & les tirailleurs d'Aubigny

14
La carte du Collège

16
Les Petits Ambassadeurs du Tourisme : à vos cartes !

18
Le focus de l'office de tourisme
Marquise de Lameth et Soeur Dorothée Neff

19
Les Ambassadeurs Juniors du Tourisme

École de Bonnay | *Classe de Mme Catillon*

Adolphe Vincent : *un héros de la commune*

CONTEXTE :

En 1939, la Seconde Guerre mondiale commence. En mai 1940, les allemands envahissent la France qui est coupée en deux : Bonnay se retrouve dans la zone occupée, surveillée par la police allemande, la Gestapo. Après l'appel du Général De Gaulle en juin 1940, des Français entrent en résistance, comme le groupe des FTP (Francs-Tireurs et Partisans). Bonnay sera libérée le 30 août 1944.

BIOGRAPHIE :

Adolphe Vincent, né en 1892 à Etricourt-Manancourt, grandit à Illies dans le Nord. Il s'engage dans l'armée en 1912 et vit l'enfer de Verdun. En 1941, Adolphe et sa femme, Clothilde, emménagent à Bonnay avec leur fille Edith et son mari Robert Vanweydeveldt. Adolphe trouve un emploi à la SNCAN de Méaulte. En janvier 1944, il entre dans la résistance (FTP) sous le nom de « Jim ». Chef de groupe de Bonnay, il récupère des armes, héberge des résistants en cachette et participe à deux sabotages de la voie ferrée à Heilly. Le 18 août 1944, la Gestapo arrête Adolphe, Robert et des camarades. Ils sont internés et torturés à la citadelle d'Amiens. La veille de la Libération, ils sont fusillés au bois de Gentelles. Adolphe est enterré à Roubaix.

© Palette.FM

HÉRITAGE :

Adolphe reçoit la mention « Mort pour la France » le 26 juin 1945. Son nom est inscrit sur les monuments commémoratifs de Bonnay et Gentelles. Les élèves souhaitent que leur école porte son nom.

Pourquoi cette figure ?

La participation d'Adolphe aux deux guerres mondiales fait de lui un héros au courage exemplaire.

Travail réalisé par les élèves du RPI de Bonnay, Lahoussoye et Franvillers

École de Cachy | *Classe de Mme Lecossois*

Anatole Jouancoux : *de Cachy à l'Assemblée*

BIOGRAPHIE :

Anatole est né le 21 mars 1856 à Cachy . Il est le fils de Léopole Jouancoux, négociant en vin. Il épouse Marthe Pecqueux avec qui il a un enfant, Georges Charles Jouancoux. Il mène de front une vie politique et une vie de négociant en vin avant de mourir le 19 juin 1916 à l'âge de 60 ans.

VIE PROFESSIONNELLE :

Cultivateur et négociant en vin à Cachy, il prendra la succession de son père à la tête de l'entreprise familiale. Elle subira de lourds dégâts durant la première guerre mondiale.
Anatole Jouancoux sera fait Chevalier du Mérite agricole pour les services rendus à l'agriculture.

VIE POLITIQUE :

Anatole est, pendant 31 ans, de 1884 à 1916, maire de Cachy puis conseiller de l'arrondissement d'Amiens et enfin député de la Somme pendant 8 ans. Il siège en tant que représentant du groupe des radicaux et est membre des commissions de l'armée, des boissons et des pensions civiles.
Il fait divers rapports sur des pétitions mais n'intervient jamais à la tribune.
Son activité législative est très réduite car il meurt en cours de mandat.
Anatole Jouancoux est fait chevalier de la Légion d'honneur pour son engagement dans l'armée le 27 juillet 1906.

© Assemblée nationale

Pourquoi cette figure ?

Anatole Jouancoux eut un impact sur notre village et le pays grâce à son engagement politique.
Il est le seul décoré de la Légion d'honneur dans le village, et une rue porte son nom.
Son ancienne entreprise de vin et son habitation sont encore visibles, habitées par son arrière-petite-fille. Le caveau familial se situe dans le cimetière communal.

Maison de Anatole Jouancoux *à Cachy*

Travail réalisé par les élèves du RPI de Cachy et Gentelles

Wilfred Owen : *un poète de la Grande Guerre*

CONTEXTE :

À Sailly-Laurette, au bord du canal, près de l'écluse, une petite stèle rend hommage à Wilfred Owen, poète anglais qui au cours d'une convalescence en 1917, à Cerisy et Sailly-Laurette, écrivit un de ses poèmes inspiré par les péniches qui transportaient les blessés vers l'arrière-front.

BIOGRAPHIE :

Wilfred Owen (1893-1918) est considéré comme le plus grand poète de la Première Guerre mondiale. Il s'était engagé volontairement. Il a vécu des expériences traumatisantes pendant la bataille de la Somme. En mai 1917, il tomba dans un trou d'obus et fut blessé par un éclat de mortier. Wilfred retourna au front en 1918 et fut tué au combat le 4 novembre, une semaine avant l'armistice.

© Palette.FM

© École Les Cerisiers

Stèle
de Sailly-Laurette

TRACE DANS LA COMMUNE OU LE RPI :

La stèle est une oeuvre mémorielle. Le socle en pierre est surmonté de la colombe de la paix dans son nid.
Seul le nom du poète y est gravé. Elle a été réalisée par un sculpteur allemand, Titus Reinarz. Elle a été inaugurée le 28 juin 1998.

Pourquoi cette figure ?

Dans son poème, il parle des péniches qui transportaient les blessés. Il a été lui-même transporté dans l'une de ces péniches lors de sa blessure en mars 1917.
C'est au cours d'une convalescence que Wilfred Owen, inspiré par ce qu'il voyait lors de ses promenades le long du canal de la Somme, a écrit son poème « Hospital Barge » (Péniche hôpital).

Travail réalisé par les élèves du RPI de Cerisy-Morcourt-Sailly-Laurette-Sailly-le-Sec

Ce qu' Auguste Lematte *a vécu pendant la guerre*

CONTEXTE :

En 1914, la guerre éclate après l'assassinat de l'archiduc d'Autriche. À Morcourt, Auguste Lematte voit la guerre s'installer : des soldats patrouillent et des combats éclatent. Il doit fuir avec sa femme, et leur maison est pillée par les Allemands. Leur chienne Diane est tuée en défendant le foyer.

BIOGRAPHIE :

Auguste Lematte naît le 10 septembre 1852. Gendarme à cheval, il passe sa retraite à Morcourt avec sa femme Adeline, surnommée « la maman ». Ils ont trois fils : Louis, Henri et Émile. L'un d'eux meurt à 27 ans pendant la guerre. Auguste est un homme attentif aux événements. Il lit régulièrement le journal et consigne dans un cahier ce qu'il observe dans son village et aux alentours. Il y note les mouvements des troupes, les impacts de la guerre sur la population et son propre vécu. Ce carnet devient un précieux témoignage historique. Auguste Lematte décède le 3 juin 1930 à 78 ans.

Pourquoi cette figure ?

Son témoignage nous offre un regard direct sur la guerre dans notre région. À travers son cahier, nous découvrons la vie quotidienne d'un civil face au conflit : les combats, l'exode et les pertes personnelles. Son récit permet de mieux comprendre les épreuves vécues par la population locale et l'impact de la guerre sur des familles ordinaires.

Place de Morcourt
pendant la Guerre

Travail réalisé par les élèves du RPI de Cerisy-Morcourt-Sailly-Laurette-Sailly-le-Sec

École de Corbie « M. Pettruciani » | *Classe de Mme Lecointe*

Colette de Corbie : *une lumière de son temps*

CONTEXTE :

Nicolette Boellet, dite Colette, naît le 13 janvier 1381 à Corbie, en pleine guerre de Cent Ans. L'Europe est ravagée par les conflits, affaiblie par la peste noire, et l'Église divisée entre plusieurs papes. C'est dans ce climat troublé qu'émergent la foi et la détermination d'une jeune fille de Corbie.

BIOGRAPHIE :

Fille de Robert Boellet, maître menuisier de l'abbaye, et de Marguerite Moyon, Colette est un « enfant du miracle », née après les prières de ses parents à saint Nicolas.
Très pieuse dès l'enfance, elle écoute en secret les chants des moines la nuit. Orpheline à 18 ans, elle donne ses biens aux pauvres et cherche à vivre une vie religieuse conforme à ses idéaux. Faute de lieu adapté, elle entre en réclusion pendant quatre ans dans une logette près de l'église Saint-Etienne.
Plus tard, elle quitte Corbie, fonde 17 couvents et réforme l'ordre des Clarisses, prônant une vie simple, dédiée à la paix et à la prière. Elle meurt en 1447 à Gand.

HÉRITAGE DANS LA COMMUNE :

À Corbie, son souvenir est vivant : on peut encore voir la chapelle bâtie à la place de sa maison natale, Saint Pierre de Corbie, la falaise, ainsi que les établissements scolaires qui portent son nom.

Pourquoi cette figure ?

Colette incarne la force, la foi et la paix dans une époque troublée. Elle est une figure inspirante, profondément liée à l'histoire de Corbie.

Chapelle
Sainte Colette

Travail réalisé par les élèves de l'école Pettruciani de Corbie

École de Méricourt-l'Abbé « Jacques Prévert » | *Classe de Mme Riquier*

David et Moïse : *n'oublions pas nos résistants*

CONTEXTE :

En 1940, bien que la France soit battue, quelques milliers de Français continuent à résister à l'occupation allemande.
Notre école regroupe 4 villages ; des hommes y ont fait preuve d'actes de résistance ou ont été décorés de la croix de la Libération.

BIOGRAPHIES :

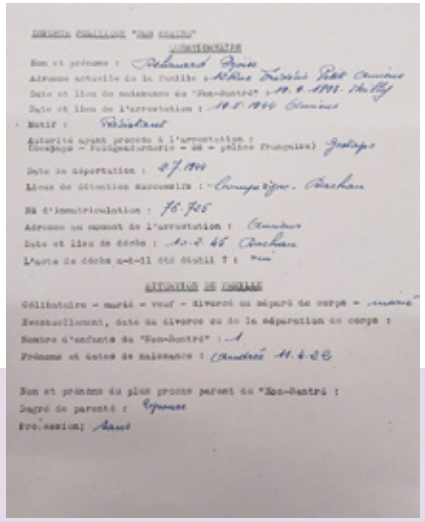
David Isidore Joseph est né le 25 novembre 1889. Il faisait partie du réseau des Forces françaises combattantes (FFC) dont le nom de réseau est « Oscar Buckmaster ». Sa date de mort est inconnue. Il a été reconnu pour des faits de résistance.

Un peu d'histoire : des réseaux de renseignements, de sabotage, de parachutage d'hommes et d'armes sont mis en place par Winston Churchill. En France c'est le colonel Buckmaster qui est chargé d'organiser les 93 réseaux SOE (Special Opérations Executive).

Delouard Moïse Henri est né le 9 septembre 1893 à Heilly. Cafetier à Amiens, il fut agent de renseignements chargé de rapporter les conversations de soldats allemands et civils dans son café. Il fut arrêté le 19 mai 1944, interné à la citadelle puis au camp de Compiègne qu'il quitte le 2 juillet 1944 pour Dachau où il est décédé le 10 février 1945 à l'âge de 51 ans. Il a été décoré de la croix de la Libération en 1946.

À LA MÉMOIRE DES DÉPORTÉS

Au total, 1 845 000 prisonniers de guerre ont été capturés par les forces du Reich après l'armistice de 1940. La maîtresse a présenté quelques objets appartenant à son grand-père, qui a été fait prisonnier, notamment sa carte de rapatriement, son laissez-passer, son livret militaire et d'autres documents. L'objectif était de rendre hommage à ces hommes contraints de partir et qui ne sont revenus que plusieurs années plus tard. Ils sont nombreux dans le RPI.



Travail réalisé par les élèves des classes de CE2 et CM1 du RPI Bresle, Méricourt-l'Abbé, Heilly, Ribemont-sur-Ancre

École de Méricourt-l'Abbé « Jacques Prévert » | *Classe de Mme Tolotti*

Raymond et Georges : *deux vies sacrifiées pour le pays*

RAYMOND DUHAMEL

Raymond est né le 4 janvier 1915 à Ribemont-sur-Ancre. Il habitait à Méricourt-l'Abbé avec sa femme Geneviève. En novembre 1939, il est incorporé dans l'armée de l'air. En mai 1940 il se trouve à Dunkerque alors que les Allemands approchent. Le Douaisien (cargo) se trouve dans le port de Dunkerque le 20 mai, pour charger des balles de laine. Le 26, la ville de Dunkerque est bombardée toute la journée. Le 28, à 22h30, le Douaisien appareille, chargé de soldats, de civils, de marins dont les bateaux avaient été détruits. Le 29, à 00h10, une forte explosion survient et le cargo commence à couler. Raymond sera parmi les 3 soldats tués. Il avait 25 ans.

GEORGES DROULIN

Georges Droulin est né le 28 septembre 1916 à Méricourt-L'abbé. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate en 1939, il a 23 ans. Il s'engage dans l'armée pour défendre son pays.
Le 22 juin 1940, la guerre s'arrête pour la France. Le maréchal Pétain signe l'armistice.
Georges rentre chez lui, comme les autres soldats mais plutôt que d'aller travailler en Allemagne, il décide d'entrer en résistance. Il s'engage dans les FFI, les Forces Françaises de l'Intérieur.
Il devient membre de l'Escadron Franc de Vaugirard. Au moment où les soldats alliés viennent pour libérer Paris, cet escadron se bat partout dans les rues pour aider à sa libération. C'est là que Georges meurt dans les combats le 21 août 1944. Il avait 27 ans.

Travail réalisé par les élèves des classes de CM1 et CM2 du RPI Bresle, Méricourt-l'Abbé, Heilly, Ribemont-sur-Ancre

Cargo *Le Douaisien*

Plaque commémorative *des FFI*

École de Pont-Noyelles | *Classe de Mme Launay*

Henri Darras : *un soldat qui repose dans notre commune*

CONTEXTE HISTORIQUE :

Henri Darras a fait la Première Guerre mondiale. L'Allemagne et la France sont les territoires principalement concernés. Cette guerre a fait 18 millions de morts.

BIOGRAPHIE :

Henri Jules Emile Darras est né en 1893, le 1er juillet à 11 h du matin à Pont–Noyelles.
Sa mère s'appelait Léontine Leroy et son père Jules Darras. Ils étaient tous les deux tricotiers dans l'entreprise Huyez et habitaient au 131 rue de la Noëlle. Henri Darras fut employé de banque dans le comptoir d'Escompte à Paris avant d'aller combattre.
Il a été recruté à Amiens le 28 novembre 1913 sous le numéro de matricule 352 et est entré dans le 151e régiment d'infanterie (combattants à pied) le 12 novembre 1915. C'était un soldat de 2e classe.
En 1915 il a participé à la bataille de Champagne à Aubérive. Il est mort pour la France le 9 avril 1916 lors de la bataille de Verdun : tué à l'ennemi (au combat) dans une contre-attaque au Mort Homme (Meuse). Il avait 22 ans. À sa mort, il a reçu une médaille militaire avec étoile de bronze. Selon sa fiche militaire c'était un soldat remarquable, très doué et dévoué. Il a été réinhumé à Chattencourt dans la Meuse.

HÉRITAGE DANS LA COMMUNE ET LE RPI :

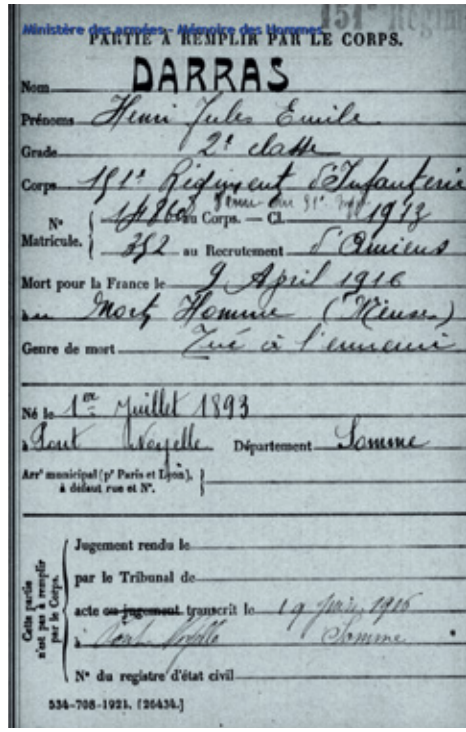
Il est maintenant enterré dans l'ancien cimetière de Pont-Noyelles et son nom est inscrit sur le monument aux morts.

Pourquoi cette figure ?

Henri Darras n'est pas à oublier. Ce soldat est enterré à Pont-Noyelles. Il a sacrifié sa vie pour la France. Il est intéressant de découvrir comment il est mort et comment il a mené la guerre.

Tombe *d'Henri Darras*

Travail réalisé par les élèves de la classe du RPI de Querrieu et Pont-Noyelles


PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.
Nom DARRAS
Prénoms Henri Jules Emile
Grade 2e classe
Corps 151e Régiment d'Infanterie
N° Matricule 352 au Recrutement d'Amiens
Mort pour la France le 9 April 1916
au Mort Homme (Meuse)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 1er juillet 1893
à Pont Noyelle Département Somme
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte transcrit le 14 juin 1916
à Pont Noyelle Somme
N° du registre d'état civil

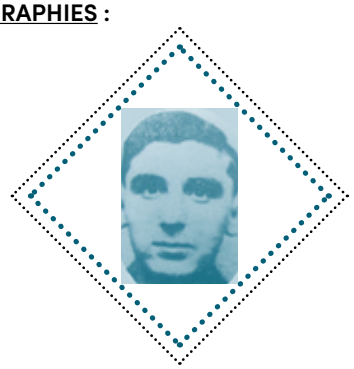
École de Vaire-sous-Corbie | *Classe de Mme Prudhomme*

Les frères Wilgos : *les frères de la FTPF*

CONTEXTE :

La Seconde Guerre mondiale débute en septembre 1939, opposant l'Axe (Allemagne, Italie, Japon) aux Alliés (France, Royaume-Uni, URSS, États-Unis). Le général de Gaulle, réfugié à Londres, organise la « France libre » et envoie Jean Moulin en 1942 pour unifier les résistants en France, où des groupes se forment dès 1940. C'est durant cette période que nos héros locaux, Jacques et Henri Wilgos, ont vécu.

BIOGRAPHIES :



Jacques Wilgos

Jacques Wilgos, frère de Henri Wilgos, est né le 8 février 1925 à Vaire-sous-Corbie. Il fut fusillé le 2 août 1943 dans les fossés de la citadelle d'Amiens. Apprenti tourneur et résistant FTPF, il travaillait à la fonderie Eresthman à Albert. Arrêté le 21 avril 1943 avec Charles Lemaire pour « actes de franc-tireurs et terrorisme », il fut livré aux Allemands et torturé à la prison d'Amiens. Condamné à mort, il fut exécuté avec son frère et neuf autres résistants. Contrairement à certaines sources, son nom ne figure pas au cimetière de Vaire-sous-Corbie.

Pourquoi ne pas l'ajouter au monument aux morts de Vaire-sous-Corbie ?

Henri Wilgos

Henri Wilgos, frère de Jacques, est né le 6 mai 1923 à Vaire-sous-Corbie. Il est mort le 2 août dans les fossés de la citadelle d'Amiens. Apprenti ajusteur et résistant FTPF, il quitta Amiens pour échapper au STO, s'installa à Rivery, puis fut arrêté pour « acte de francs tireurs et terrorisme » le 25 mai 1943. Livré aux Allemands, incarcéré à Amiens, il fut fusillé le 2 août 1943. C'est pour ces raisons que nous avons choisi de parler de ce héros local.

Peut-être pourrait-on donner son nom à une rue de Vaire-sous-Corbie ou l'apposer sur le monument aux morts ?

Pourquoi cette figure ?

En commençant des recherches sur les figures locales de Vaire-sous-Corbie, l'accent a d'abord été mis sur les figures féminines. Le but premier était de trouver une héroïne pour donner un nom à l'école nouvellement rénovée. Très intéressés par l'étude de la Seconde Guerre mondiale, les investigations ont rapidement été orientées sur les héros résistants.

Travail réalisé par les élèves du RPI de Vaire-sous-Corbie, Vaux-sur-Somme, Le Hamel, Hamelet

École de Vecquemont « Ecole Filante » | *Classe de Mme Werverbergh*

Le grognard : *un vétéran de Napoléon*

CONTEXTE :

Ce sont des soldats de la Vieille Garde sous Napoléon Bonaparte.
Ils étaient les plus expérimentés de la Grande Armée de 1804 à 1814.
Ils étaient grenadiers ou chasseurs. Napoléon les appela les « grognards » car ils se plaignaient souvent de leurs conditions de vie et en demandaient toujours plus que les autres.

TRACE DANS LA COMMUNE :

La tombe de Jacques Nicolas Quignon est un vestige de la période Napoléonienne. Elle se trouve dans le cimetière de la commune.

Pourquoi cette figure ?

C'est le seul grognard ayant une tombe dans la Somme.

Les tirailleurs d'Aubigny : *les premières troupes coloniales massacrées*

CONTEXTE :

Le 23 mai 1940, pendant la Bataille de France, les Allemands établirent une tête de pont sur la Somme. Le 24ème régiment des tirailleurs sénégalais reprit le village, mais le lendemain, la 13ème division allemande le reprit à son tour.
Environ 50 tirailleurs blessés furent tués par les Allemands, marquant le premier massacre de tirailleurs sénégalais de cette campagne. 315 soldats du 1er bataillon du 24ème RTS périrent en défendant Aubigny, et 135 d'entre eux furent enterrés près de l'église.
Les tirailleurs sénégalais sont des militaires des troupes coloniales, recrutés dans toute l'Afrique subsaharienne. Leur nom provient de la création du premier régiment au Sénégal. Parmi les tirailleurs ayant participé à la bataille, on trouve : Abou Sylla, Mangue Sylla, Dian Diaite, Tenga Hbondo, Doumbia Moriba et Moussa Dieme.

TRACE DANS LA COMMUNE :

Une rue porte leur nom dans la commune d'Aubigny.
On y trouve également une plaque en leur mémoire.

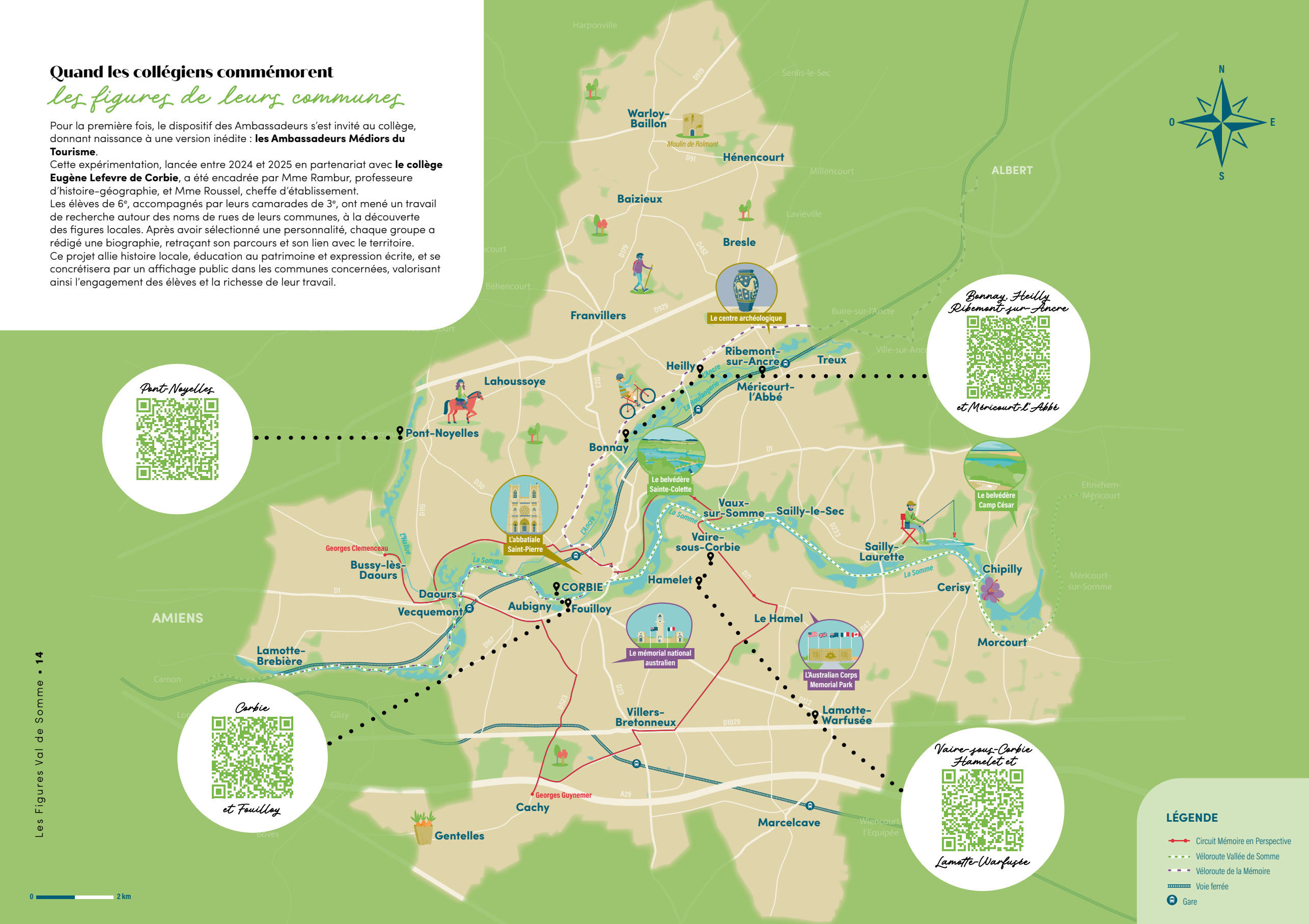
Pourquoi cette figure ?

Les tirailleurs sénégalais se sont battus et sacrifiés lors de la bataille d'Aubigny. Le massacre des tirailleurs prisonniers fut d'une rare violence.

Travail réalisé par les élèves de la classe du RPI de Vecquemont, Bussy-lès-daours et Aubigny

Quand les collégiens commémorent *les figures de leurs communes*

Pour la première fois, le dispositif des Ambassadeurs s'est invité au collège, donnant naissance à une version inédite : **les Ambassadeurs Médiors du Tourisme**.
Cette expérimentation, lancée entre 2024 et 2025 en partenariat avec **le collège Eugène Lefevre de Corbie**, a été encadrée par Mme Rambur, professeure d'histoire-géographie, et Mme Roussel, cheffe d'établissement.
Les élèves de 6e, accompagnés par leurs camarades de 3e, ont mené un travail de recherche autour des noms de rues de leurs communes, à la découverte des figures locales. Après avoir sélectionné une personnalité, chaque groupe a rédigé une biographie, retraçant son parcours et son lien avec le territoire.
Ce projet allie histoire locale, éducation au patrimoine et expression écrite, et se concrétisera par un affichage public dans les communes concernées, valorisant ainsi l'engagement des élèves et la richesse de leur travail.



Les P'tits Ambassadeurs du Tourisme :

à vos cartes !

Initialement destinée aux élèves du cycle III, l'opération des Ambassadeurs Juniors du Tourisme s'est, cette année, ouverte aux plus jeunes, accueillant les classes de cycle II du territoire. Une ouverture saluée avec enthousiasme par les enseignants, les élus... et surtout par les enfants !

Les élèves de CP, CE1 et CE2 se sont ainsi lancés avec curiosité et énergie à la découverte du patrimoine de leur village. Grâce à une visite guidée, ils ont pu poser un nouveau regard sur leur environnement quotidien, s'émerveiller devant des monuments souvent méconnus et s'approprier l'histoire locale avec une spontanéité rafraîchissante.

De retour en classe, l'aventure s'est poursuivie à travers un travail approfondi sur le thème ***« Cartographier son environnement »***. Et là encore, l'enthousiasme fut au rendez-vous : plans du village minutieusement dessinés, représentations de monuments accompagnées de légendes, itinéraires de randonnées imaginés ou testés... Les productions des élèves témoignent d'une réelle implication et d'un regard dorénavant aiguisé sur leur commune.

Le Hamel

carte **d'Heilly**

carte de **Franvillers**

carte de **Pont-Noyelles**

LE FOCUS DE L'OFFICE DE TOURISME

Marquise de Lameth et Soeur Dorothée Neff,
les médaillées de 1870

CONTEXTE :

Alors que la pratique des soins fut traditionnellement prodiguée par des soeurs, le XIXe siècle marque une transition vers la professionnalisation du métier d'infirmière. Tout d'abord, ce sont les femmes issues de familles nobles qui s'engagent bénévolement pour porter secours aux blessés en temps de guerre. En 1863, Henry Dunant fonde la Croix-Rouge et lorsque la guerre éclate en 1870, Sarah Bernhardt s'improvise alors infirmière. Toutefois, les soeurs, héritières d'un véritable savoir-faire, ne disparaissent pas des hôpitaux pour autant.

BIOGRAPHIE :

Félicie Obert de Thieusies, Marquise de Lameth, ainsi que Soeur Dorothée Neff, furent toutes deux ambulancières lors de la Guerre Franco-Prussienne de 1870. En tant que soignantes, elles sont intervenues sur les champs de bataille autour de la commune d'Hénencourt alors que la guerre faisait rage pour évacuer les blessés vers les villages et leur prodiguer les premiers soins. Elles furent toutes deux honorées de la Croix de Genève pour leurs actes et leur bravoure durant la guerre de 1870. Elles font partie des rares femmes à avoir été des médaillées de la guerre franco-prussienne.

TRACE DANS LA COMMUNE :

La Statue de l'Espérance, actuellement placée sur le flanc de l'église d'Hénencourt, rend hommage au sacrifice des soldats tombés pour la patrie, et, fait beaucoup plus rare, Félicie et Dorothée sont également mentionnées pour leur dévouement en tant qu'infirmières.

Pourquoi cette figure ?

Trop souvent réduites à l'image d'aide silencieuse du médecin, les infirmières sont pourtant de véritables soignantes dévouées et suffisamment courageuses pour s'approcher au plus près des combats et porter secours aux nécessiteux.
Félicie Obert et Dorothée Neff sont les exemples parfaits de cette dévotion désintéressée.

Insigne du personnel *de la SSBM*

Insigne du personnel de la Société française de secours aux blessés militaires, guerre de 1870-1871. Collection Le Poilu

Les Ambassadeurs Juniors du Tourisme
Un rendez-vous annuel entre les enseignants et les agents de l'intercommunalité

Valorisation du patrimoine local

Afin de sensibiliser les jeunes générations à la richesse de leur territoire, une initiative éducative est mise en place pour contribuer à leur parcours citoyen, culturel et éducatif. Ce projet a pour ambition de faire des enfants de véritables ambassadeurs du patrimoine local, en leur permettant de découvrir, comprendre et transmettre l'histoire et les trésors de leur région.

Un projet collaboratif au service du patrimoine

Cette démarche repose sur une collaboration étroite entre plusieurs acteurs : l'Académie d'Amiens, les enseignants, la Communauté de communes du Val de Somme et l'office de tourisme. Ensemble, ils oeuvrent pour proposer un programme structuré qui allie découverte, apprentissage et transmission du patrimoine local. L'initiative s'inscrit dans la continuité des actions menées depuis plusieurs années, notamment lors de la première édition des Ambassadeurs Juniors du Tourisme où les élèves avaient exploré des lieux de mémoire emblématiques comme le Mémorial National Australien.

Un programme éducatif est adapté aux élèves des cycles 2 et 3, comprenant plusieurs étapes.

POUR LES ÉLÈVES DU CYCLE 3 :

1- Introduction au projet avec la Communauté de communes.
2- Séance en classe sur les objectifs du programme (automne).
3- Recherche autonome sur le patrimoine (hiver).
4- Rencontre pour sélectionner et approfondir les informations (printemps).
5- Travail pédagogique et/ou visite de restitution.
6- Cérémonie de remise de diplômes avec exposition des travaux (été).

POUR LES ÉLÈVES DU CYCLE 2 :

Le programme suit une structure similaire mais est adapté à leur niveau.

1- Introduction au projet
2- Séance en classe pour présenter le projet.
3- Recherche autonome sur le patrimoine local.
4- Retour via un travail pédagogique et/ou visite de restitution.
5- Cérémonie de remise de diplômes avec exposition des projets.

Un engagement pour les générations futures

À travers cette initiative, les élèves deviennent **acteurs de la préservation et de la transmission du patrimoine local**. En valorisant leur environnement, ils contribuent à ancrer l'histoire et la culture du Val de Somme dans la mémoire collective. **Un projet enrichissant qui promet de belles découvertes et un bel engagement des jeunes pour leur territoire !**

LES P'TITS AMBASSADEURS DU TOURISME
AMBASSADEURS JUNIORS DU TOURISME
AMBASSADEURS MEDIORS DU TOURISME

VAL DE SOMME

terres d'**histoires** à partager

Office de tourisme du Val de Somme
28/30 place de la République
80800 CORBIE
Tel +33 (0)3 22 96 95 76
officedetourisme@valdesomme.com
valdesomme-tourisme.com

#valdesomme

PÉRIODES ET HORAIRES D'OUVERTURE
du mardi au samedi
de 10h à 12h et de 14h à 18h

Fermé pendant les vacances de Noël
Fermé les 14 et 15 juillet, 15 août,
31 octobre et 1er novembre

design graphique : okowoka.fr

Val de Somme
LA COM DE COM